

À

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE

PHOTOGRAPHIE

DEUXIÈME SESSION

Tenue à Bruxelles, du 23 au 29 août 1892

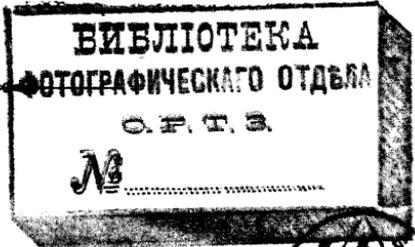


COMPTE-RENDU

6904



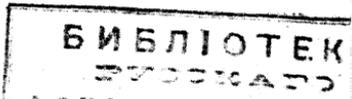
PROCÈS-VERBAUX ET PIÈCES ANNEXES.



BRUXELLES

IMPRIMERIE A. LEFÈVRE, RUE ST-PIERRE, 9.

1892.



À

NOTICE HISTORIQUE

Le premier Congrès international de Photographie, qui s'est tenu à Paris en 1889 avait émis dans sa séance de clôture du 17 août, le vœu qu'un second Congrès se réunît à Bruxelles en 1890, pendant l'exposition de Photographie qui devait être organisée à cette époque par l'Association belge de Photographie.

M. Maes, président de l'Association belge, avait répondu que la Belgique serait heureuse et fière de recevoir le Congrès, et ses paroles avaient été accueillies par d'unanimes applaudissements.

Par suite de diverses circonstances, l'Association belge n'a pu organiser l'exposition projetée qu'en 1891, et la deuxième session du Congrès a dû forcément être reportée à la dite année.

Ce retard a été, du reste, un élément de succès pour le second Congrès, car il a permis d'en préparer les éléments aussi mûrement que ceux du Congrès de 1889, qui avaient exigé une période de préparation de près de deux années.

Le Congrès de Bruxelles s'est ouvert dans cette capitale le dimanche 23 août 1891, à 11 heures du matin; la municipalité avait mis à la disposition du Congrès, pour sa séance d'ouverture, la salle des mariages de l'hôtel de ville, et ce n'est que justice de remercier M. le bourgmestre et MM. les échevins de leur gracieuse hospitalité.

M. Maes, président de l'Association belge de Photographie, a souhaité la bienvenue aux membres étrangers du Congrès et a cédé le fauteuil à M. Janssen, membre de l'Institut de France, président de la Commission permanente nommée par le Congrès international de Photographie tenu à Paris en 1889 et chargée,

par lui, de préparer le programme des questions à soumettre au Congrès de Bruxelles.

M. Janssen a prononcé un discours, fréquemment interrompu par les signes d'approbation de l'assemblée et dont la péroraison a été couverte par d'unanimes applaudissements.

Le Congrès a procédé à l'élection de son Bureau, et M. Janssen a invité M. Maes à le remplacer au fauteuil.

M. Maes a remercié le Congrès de l'honneur qui lui était fait, et il a dit qu'il comptait sur le concours de tous ses collègues pour mener à bonne fin l'œuvre du second congrès international de Photographie.

Le Congrès a ensuite réglé l'ordre du jour de ses travaux, puis il s'est ajourné au lendemain.

Après la séance, les membres du Congrès ont été invités à visiter l'hôtel de ville de Bruxelles, et ils ont parcouru successivement toutes les salles de ce magnifique monument, une des gloires de la capitale de la Belgique.

Le lundi 24 août, à 9 heures du matin, le Congrès a commencé ses travaux effectifs, qui ont duré jusqu'au samedi 29 août, et ont occupé neuf séances, y compris celle d'ouverture.

Dans cette séance du lundi matin, le Congrès a abordé l'examen des nos 8, 9 et 10 du programme des questions à résoudre et a adopté en principe et à l'unanimité l'idée d'une union à établir entre les divers pays, au point de vue photographique.

Dans l'après-midi, le Congrès a procédé à la nomination de la Commission chargée de lui présenter, avant la clôture de ses travaux, un rapport sur les questions 8, 9 et 10 du programme; puis il a abordé et résolu les questions relatives aux douanes (n° 9 des questions résolues en 1889); et à la propriété artistique (n° 10 des questions résolues en 1889).

La séance du mardi 25 a été consacrée à l'examen de la deuxième question du programme (Montures d'objectifs) et au vote sur cette question.

L'après-midi a été consacré à une excursion photographique aux ruines de l'abbaye de Villers, situées à quelques lieues de Bruxelles et au delà d'Ottignies, sur la route de Charleroi.

Le temps a favorisé cette visite intéressante, où de nombreuses vues ont été prises par les membres du Congrès; des appareils de différents modèles, mais presque tous de petit format, ont fonctionné sans relâche et jusqu'à épuisement des munitions.

Considérable a dû être la quantité de glaces ou de pellicules employées; espérons que les épreuves les mieux réussies seront publiées et serviront à l'illustration des journaux photographiques.

Le mercredi 26, le Congrès a examiné, dans sa séance du matin, la première question du programme : " Etude des objectifs photographiques „, et la deuxième question : " Unités pour la mesure „ des effets photographiques de la lumière. „

A 2 heures, M. Alexandre, le photographe émérite qui a son établissement à Bruxelles, a photographié dans la cour du Musée moderne, les membres du Congrès; le groupe remarquable qu'il a obtenu, et qui est très bien encadré dans les motifs d'architecture du monument, sera un souvenir durable pour tous ceux qui ont eu l'honneur de prendre part aux travaux du Congrès.

Dans la séance de l'après-midi du même jour, le Congrès a entendu les explications très intéressantes de M. le commandant Moëssard sur l'appareil de son invention dit : *le tourniquet*, puis il a examiné les questions n° 3 (Planchettes d'objectifs pour appareils stéréoscopiques) et n° 5 (Epaisseurs et tolérances pour les plaques sur verre).

Toute la journée du jeudi 27 août a été consacrée à une excursion à Anvers, organisée par les soins de l'Association belge de Photographie.

Arrivés de bonne heure dans ce beau port, où les attendaient M. Maes, président de l'Association belge de Photographie, et plusieurs de ses collègues de la Section d'Anvers, les membres du Congrès ont visité, sous leur direction : la cathédrale, l'hôtel de ville, le musée Plantin et les quais. Puis le bac à vapeur a transporté les membres du Congrès sur la rive gauche de l'Escaut, où un excellent déjeuner leur a été offert dans la salle du Casino de la Tête-de-Flandre.

De retour sur la rive droite, les invités de l'Association belge

ont pris place sur un bateau brillamment pavoisé aux couleurs de toutes les nations, et, après avoir remonté l'Escaut jusqu'aux limites d'Anvers en amont, ils ont descendu ce fleuve imposant jusqu'auprès de la frontière hollandaise. Pendant cette belle promenade, de nombreuses vues marines ont été prises par les amateurs d'instantanées.

Des appareils de toute sorte ont été dirigés sur chaque vaisseau ou sur chaque barque qui passait à portée et qu'au besoin on approchait exprès, grâce à l'aimable complaisance des directeurs de l'excursion, qui donnaient au timonier des ordres en conséquence.

Les voyageurs ont aperçu sur les bords du fleuve, à droite et à gauche, des engins de grand format qui étaient braqués sur eux, ou plutôt sur leur chemin.

Ces appareils monstres sont heureusement restés inactifs sous leurs coupoles blindées, sans quoi les touristes ne seraient pas rentrés sains et saufs à Anvers, où les attendait un brillant dîner servi dans les salons du Rocher de Cancale.

Le vendredi 28 au matin, le Congrès a entendu la lecture du rapport présenté par M. Janssen, sur le projet de M. S. Pector relatif à un lien à établir entre les sociétés photographiques des différents pays.

Les conclusions du rapport, favorables à l'établissement de cette union, ont été adoptées à l'unanimité. M. Pector a remercié le Congrès du bienveillant accueil fait à sa proposition et de la promptitude apportée à son adoption.

L'après-midi de cette journée a été consacré à la visite du nouvel Observatoire de Bruxelles construit à Uccle; les membres du Congrès ont constaté que rien n'avait été négligé pour rendre l'installation de cet Observatoire aussi complète que possible.

En l'absence de M. Folie, directeur de l'Observatoire, les honneurs de cet établissement ont été faits aux membres du Congrès par M. Horeman.

Le soir, une séance de projections avait été organisée à l'Ecole industrielle, dans la salle des séances du Congrès, et ses membres ont pu admirer les magnifiques épreuves que M. Alexandre a